

fanfareduloup ORCHESTRA

Jeudi 22 février et vendredi 23 février 2018 à 20h

SOUND AND VISION Hommage à David Bowie

L'Alhambra – Rue de la Rôtisserie 10 – 1204 Genève

Avec Antoine Läng



Difficile de suivre l'artiste de tant de modes inventées, de styles détournés, de personnages endossés, de musiciens vampirisés, de chanteurs relancés, d'expériences tentées, de techniques utilisées...

Rendre hommage à David Bowie c'est surtout tenter de s'approprier son immense, insatiable curiosité.

Pour y parvenir, nous avons choisi de travailler avec le chanteur virtuose Antoine Lang, à l'aise aussi bien dans le rock que dans la musique improvisée ou expérimentale, mais également avec un éclairagiste pour évoquer la théâtralité de la démarche artistique de Bowie.

Mais de quel Bowie parle-t-on ? nous allons mettre l'accent sur la période de 1975 à 1980 qui l'a vu passer de la soul plastique au rock allemand sans pour autant s'y diluer....mais nous évoquerons aussi son incroyable parcours de manière plus large. Je ne fais pas du *rock*, *je m'en sers*, disait-il. De même et toute proportion gardée, nous nous servons de ses compositions pour les arranger à notre manière.

Bernard Trontin

Avec : Antoine Läng : voix + Christophe Berthet + Aina Rakotobe + Yves Cerf : saxophones, flûte + Marco Sierra: violoncelle + Monika Esmerode + Ian Gordon-Lennox + Yves Massy: cuivres + Christian Graf: guitare + Massimo Pinca: claviers + Raul Esmerode: vibraphone et percussions + Bernard Trontin : batterie + Jean-Baptiste Bosshard : son + Fred Fellmann: lumières.

Contact médias : Leïla Kramis - +41 78 793 50 72 – com@fanfareduloup-orchestra.ch

LE SOUCIEUX

Bernard Trontin

Batterie, percussions

Né à Genève en 1962

Bernard Trontin est passionné de percussions et de musique électronique. Batteur autodidacte et compositeur, il se choisit plusieurs professeurs virtuels tel que le batteur Christian Vander, afin d'acquérir une technique suffisante pour donner forme à la musique qui l'habite. Influencé par l'école électronique allemande des années 70, il relie ces longues plages contemplatives au tempérament explosif de son jeu de batterie; deux mondes à priori éloignés mais qui s'expriment avec un égal bonheur à travers ce musicien exigeant mais jamais hermétique.

Membre du groupe *The Young Gods* depuis 1997, il collabore aussi avec Michel Wintsch et a fondé *November* avec Simon Jones, chanteur du groupe anglais *And Also The Trees*. Il a également enregistré et tourné avec le chanteur Polar et compose des musiques de film. Il fait partie de la Fanfare du loup depuis 1994.

INTERVIEW AVEC BERNARD TRONTIN

Pourquoi un hommage à Bowie

A sa mort, j'avais écouté un morceau de son dernier album : *Black Star* et il m'a fait une grande impression, pour moi c'était comme si il mettait en scène sa propre mort. C'est suite à cela que j'ai acheté le dernier disque et que je me suis intéressé de nouveau à Bowie. C'est un musicien avec qui j'ai toujours eu un rapport indirect, il connaissait la musique des *Young Gods* qu'il avait cité comme une de ses influences lors de la sortie de son album « *Outside* » dans les années 1990. Malheureusement, malgré cela je ne l'ai jamais rencontré.

Et puis, depuis sa mort l'an dernier, beaucoup d'hommages ont été faits à travers le monde, mais curieusement pas à Genève où il a pourtant passé beaucoup de temps.

Qu'est-ce qui t'intéresse chez Bowie ?

J'ai beaucoup aimé certaines périodes, mais je ne suis pas un fan absolu. Si ça avait été le cas, je n'aurais probablement pas osé monter un tel projet. Me concentrer uniquement sur sa musique et sur la période précise qui m'intéressait m'a permis d'aborder le répertoire plus sereinement.

Sur quelle période as-tu choisi de te concentrer ?

Je suis un immense fan de Krautrock, et la période qui m'intéresse chez Bowie est celle où il se penche vers la scène berlinoise et les courants de rock expérimental allemand, à la fin des années 1970. Cette période coïncide avec sa collaboration avec Brian Eno et la « triologie berlinoise » : les albums *Heroes*, *Low* et *Lodger*, qui ne sont pas les plus connus mais pour moi les plus mythiques.

Je me suis concentré sur l'album-charnière : *Station to Station* juste avant cette période, alors qu'il est encore aux Etats-Unis et s'intéresse déjà à la scène allemande. On sent dans cet album qu'il essaye de marier ces deux approches, entre les influences soul-funk américaines et le rock électronique expérimental allemand. Ce qui est passionnant chez lui, c'est qu'à chaque fois qu'il aborde un style, il le détourne, le regarde avec un autre angle, y met sa touche personnelle et ça reste du Bowie.

Pourquoi faire cet hommage avec le Fanfareduloup Orchestra?

Bowie a toujours « perversi » les styles qu'il abordait, et je ne me voyais pas faire un hommage avec un groupe de rock, qui aurait plus collé à son esprit. Le prendre par un autre biais, avec un groupe qui a une autre sonorité me semblait plus approprié et plus intéressant que d'essayer de « faire du Bowie ». Et puis, les souffleurs, qu'on entend rarement chez Bowie, vont amener une couleur toute particulière .

A-t-il été difficile de choisir un chanteur?

J'ai tout naturellement pensé à Antoine Läng, j'ai découvert son côté songwriter et crooner dans le groupe Innlaands, alors que je connaissais plus l'expérimentateur. J'ai pensé que cette capacité d'improviser, ses possibilités vocales très étendues, ajoutée à ses qualités de crooner, allaient apporter beaucoup au projet.